

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LE MIRACLE GREC

UN empire a beau s'écrouler, il n'en meurt pas pour autant. Si sa civilisation a été brillante, elle survit à la défaite des armes et imprègne profondément ses vainqueurs. Cette revanche morale que prend le vaincu, c'est une victoire de l'esprit bien réconfortante ! Bien après que la Grèce ait été anéantie comme puissance militaire, son esprit régnait encore de par le monde...

1. - L'EMPIRE SE DISLOQUE

ALEXANDRE ne laissait-il pas de fils ? Si, un petit garçon au berceau, Alexandre Aigos. Il n'en fut pas question. Les lieutenants d'Alexandre se partagèrent les provinces. Ils étaient 34 ! Les plus malins parvinrent à avaler les autres et à fonder de véritables dynasties. Ce sont les diadoques et les épigones. Après de longues guerres pour les couronnes, il resta trois souverains : Cassandre en Macédoine ; Ptolémée Lagos en Egypte ; Séleucus en Syrie. Le premier avait l'Europe, le deuxième l'Afrique, le dernier l'Asie, du moins un morceau.

2. - UN PEINTRE DE GENIE

AINSI croulait l'empire macédonien. L'histoire grecque était donc finie ? Non. On assista alors au miracle grec. Le génie hellénique avait imprégné tout l'ancien monde oriental et il brilla d'un éclat prodigieux. Ce fut le siècle d'Alexandre. Le peintre Apelle produisit des tableaux fantastiques qu'il exposait d'ailleurs dans les rues. On admirait ainsi la Fortune, la Calomnie, Aphrodite, déesse de la beauté, sortant des ondes. Apelle peignit un jour le cheval, d'Alexandre. Ce dernier critiqua la peinture. Mais le cheval, en voyant son portrait, se mit à hennir d'enthousiasme !

3. - D'IMMORTELS CHEFS-D'ŒUVRE

ET quels architectes en ce quatrième siècle ! Et quels sculpteurs ! Le tombeau du roi Mausole — le Mausolée — d'Halicarnasse, œuvre de Scopas, était une des sept merveilles du monde. Comme le phare d'Alexandrie d'ailleurs. Le plus grand sculpteur du siècle fut Praxitèle dont l'Hermès est célèbre. On a sauvé quelques statues de cette époque et on ne se lasse pas de les admirer, bien qu'elles soient souvent mutilées, telles la Vénus de Milo et la Victoire de Samothrace.

4. - LE DIVIN PLATON

LES plus profonds penseurs devaient illustrer la période d'Alexandre. Aristote était physicien, mathématicien, critique et surtout philosophe. Son influence survit encore. Epicure étudiait les atomes et aussi les règles normales de la vie. Zénon tenait école sous un portique — stoà — d'où le nom de Stoïciens. Il enseignait la fermeté dans la vertu. Mais leur chef de file fut sans aucun doute le « divin » Platon qui avait enseigné à Athènes, dans les jardins d'Académos, d'où le mot : académie. La philosophie de Platon était avant tout une philosophie de l'esprit, dominée par l'idée du Bien et de Dieu... Une splendeur !

5. - JE CHERCHE UN HOMME !...

A cette époque, vivait Diogène, un original qui méprisait le confort et vivait dans un tonneau ! Alexandre le vit un jour et lui dit : « Que veux-tu de moi ? ». « Que tu t'ôtes de mon soleil ! », répondit Diogène. Parfois, il se promenait, en plein midi, avec une lanterne. On lui demandait : « Tu cherches quelque chose ? ». Il répondait : « Je cherche un homme ! ». Cette idée : « la recherche de l'homme », c'est cela le miracle grec. Un autre miracle se préparait : Rome !

(A suivre.)